

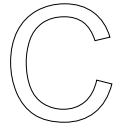
# Centre d'histoire et d'archives du travail

---

## Bulletin, vol. 1, n° 1, janvier 2014

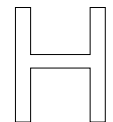
### DES NOUVELLES DU CHAT

Voilà longtemps que le besoin d'informer nos membres et sympathisants nous taraudait. Les changements administratifs intervenus dans notre équipe ont renforcé cette nécessité. Il s'agit donc d'un premier bulletin d'information du CHAT. Nous essaierons de vous informer aux deux mois. Nos lecteurs et lectrices trouveront dans les pages qui suivent les nouvelles du jour, de hier et d'avant-hier. Mais soyez assurés que nous avons aussi de nombreux dossiers qui mijotent tranquillement sur le feu. Mettre sur pied un Centre d'histoire et d'archives du travail en respectant les conditions de BAnQ (Bibliothèque et Archives nationales du Québec) constitue tout un travail. Nous sommes tous bénévoles, sauf une personne maintenant rémunérée, qui a déjà à son actif bien des dizaines d'heures de bénévolat. Si vous avez énergies et compétences, vous êtes les bienvenus.



### DES « PREMIÈRES » QUI S'ACCUMULENT

Le 4 décembre dernier, dans la « Salle des opératrices » de l'Union des employés et employées de service (UES-800) de la FTQ, nous avons reçu une vingtaine de personnes (membres, sympathisants et observateurs) à l'occasion de notre première assemblée générale. Un plan d'action a été présenté par Marc Comby et Mona-Josée Gagnon, ce qui a donné lieu à plusieurs discussions. Nos *Règlements* ont été adoptés. Par la suite, six personnes, membres du CHAT, ont accepté d'être élues au conseil d'administration. Au début de l'assemblée générale, monsieur Raymond Larcher de l'UES-800 nous a souhaité la bienvenue.



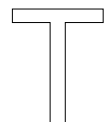
Le 10 décembre, les membres élus du conseil d'administration, réunis dans la Salle des presseurs, ont discuté d'enjeux pressants et ont convenu d'embaucher à partir du 6 janvier 2014 Marc Comby à titre d'archiviste, à raison de 25 heures par semaine.



Ils ont aussi assigné aux divers postes les nouveaux administrateurs, qui remplaçaient ainsi les administrateurs provisoires nommés au moment de la mise sur pied de notre OBNL (organisme à but non lucratif). Voilà donc qui sont les membres du conseil d'administration du CHAT :

#### **Présidente : Mona-Josée Gagnon**

Études en relations industrielles et en sociologie. Activité professionnelle divisée en deux parties. D'abord FTQ (service de la recherche et directrice de ce dernier) puis professeure au département de sociologie de l'Université de Montréal (cours et encadrement d'étudiants en travail, syndicalisme et éducation). Fonctions administratives, trois livres (femmes, travail, syndicalisme), trois directions de revue et de nombreux articles. Retraitée (titulaire et associée).



**Vice-président : André Leclerc**

Responsable des communications au SCFP de 1968 à 1970. Il devenait ensuite conseiller permanent à la FTQ où il fut responsable de l'action sociale économique et politique, du soutien aux luttes et de la solidarité internationale. Retraité depuis 2008.

**Secrétaire : Jacques Desmarais**

Conseiller juridique à la CSN (1965-1976); directeur de cabinet de la ministre des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières, Québec (1976-1979); directeur de l'Institut de recherche appliquée sur le travail (1980-1986); chargé de cours et professeur en droit du travail à l'Université de Montréal et à l'UQAM (1983-2010); vice-recteur à l'UQAM (2001-2005).

**Trésorier : Jacques Rouillard**

Professeur au département d'histoire de l'Université de Montréal. Il est l'auteur de plusieurs volumes et articles consacrés à l'histoire du syndicalisme québécois, dont notamment *Le Syndicalisme québécois. Deux siècles d'histoire* (Boréal, 2004), et *L'expérience syndicale. Ses rapports avec l'État, la nation et l'opinion publique* (VLB, 2008). Il prépare un volume sur l'histoire du Conseil des métiers et du travail de Montréal (1897-1930).

**Conseiller : Joël Vincent Cyr**

Il œuvre depuis presque 20 ans dans le milieu scolaire québécois : quatorze ans comme bibliothécaire scolaire et cinq ans comme enseignant de français langue d'enseignement. De manière concomitante à son poste actuel de bibliothécaire à la Commission scolaire de Laval, il a une charge de cours à l'Université de Montréal. Son engagement syndical a pris, en 2003, la forme d'un poste d'officier au CA du SPPLRN-SCFP 5222, celui de secrétaire-archiviste. Le SPPLRN-SCFP 5222 est un syndicat regroupant une trentaine de corps d'emploi différents placés sous l'appellation de personnel professionnel scolaire. En septembre 2013, il a accepté la charge de vice-président du même syndicat.

**Conseiller : Claude Rioux**

Au service de la CSN de 1973 à 2011, en tant que conseiller syndical au service de recherche, conseiller syndical à la négociation et responsable de la recherche à la Fédération des travailleurs et des travailleuses du papier et de la forêt (FTPF-CSN), coordonnateur adjoint du comité de coordination des négociations du secteur public de la CSN, coordonnateur du comité interfédéral des négociations du secteur privé et finalement directeur des services professionnels à la FTFPF-CSN. Depuis 2011, consultant en relations du travail ainsi que collaborateur de projets auprès du Bureau international du Travail. Chercheur associé, Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (CRIMT).

... auxquels s'ajoute :

**Marc Comby**, embauché comme archiviste-conseil

Détenteur d'un baccalauréat en anthropologie, d'une maîtrise en histoire, d'une autre maîtrise en bibliothéconomie et en sciences de l'information et en supplément d'un certificat en archivistique. Salarié de la CSN depuis 1993 (documentation), actuellement en congé partiel. Auteur d'un livre sur Philippe Vaillancourt (CCT-FUIQ), de même que de nombreuses communications et articles en lien avec l'histoire du syndicalisme.

Vous vous demandez peut-être pourquoi nous nous réunissons qui à la « Salle des presseurs », qui à la « Salle des opératrices ». C'est que ces locaux ont été initialement le siège social de l'ancien syndicat Conseil du Québec (UNITE HERE) regroupant notamment des travailleurs du vêtement et du textile.

Ce dernier syndicat s'était regroupé au sein de l'Union des Travailleurs et Travailleuses Industriels et de Service (UTIS, Workers United) avant, en 2011, de se fusionner avec l'Union des employés et employées de service – Local 800 (UES-800), le principal occupant actuel de l'édifice. Ce syndicat regroupe maintenant 20 000 membres provenant de l'entretien ménager, du soutien scolaire, du secteur industriel, du secteur des commerces et institutions financières, des industries du vêtement, textile, du secteur manufacturier, des centres de distribution et de l'hôtellerie.

## **LE CENTRE D'HISTOIRE ET D'ARCHIVES DU TRAVAIL (CHAT) S'INSTALLE DÉFINITIVEMENT**

Après deux années de travail, le Centre d'histoire et d'archives du travail loge officiellement depuis le 6 janvier 2014 dans l'immeuble de l'Union des employés et employées de service – Local 800. L'adresse est le 20, boulevard de Maisonneuve Ouest à Montréal, bureau 111. Le Centre est à deux pas du métro Saint-Laurent.

Le CHAT a reçu des fonds d'archives et des collections en vue d'en faire un traitement et d'en diffuser l'existence. L'archiviste occupe un bureau au rez-de-chaussée tandis qu'au sous-sol, un espace sert à entreposer les boîtes d'archives. Nous possédons les étagères et l'ameublement pour organiser physiquement les archives. Un second bureau est disponible pour les stagiaires en provenance des universités et des cégeps.

Un premier fonds d'archives est entreposé au Centre. Il s'agit des archives de l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames (UIOVD) et de la caisse de bien-être de l'UIOVD. L'UIOVD est une très vieille union qui s'est implantée au Canada dès le début du 20<sup>e</sup> siècle.

Nous avons reçu un don d'ouvrages traitant du syndicalisme et du monde du travail (histoire, sociologie, relations industrielles, etc.) Le projet en cours est de constituer un centre de documentation dans lequel les ouvrages seront catalogués et indexés ainsi que les dossiers, sujets, articles de revues et de journaux, cassettes et autres supports audio et visuels, etc.

## **UN SITE INTERNET EN FÉVRIER**

Le CHAT a mis sur pied un comité en vue de la préparation d'un site Internet. Impossible de s'en passer! On nous annonce un site pour la mi-février. Le comité, qui ne manque ni d'idées ni de compétences variées, est formé de Marc Comby, Jacques Desmarais ainsi que de Nicolas Roby, coordonnateur scientifique au Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (CRIMT). Ce dernier, qui dispose de beaucoup d'expérience en la matière, agira comme webmestre. Merci à Nicolas et au CRIMT.

## **LE CHAT AU CONGRÈS DE LA FTQ**

Le CHAT a eu une présence discrète mais décisive au dernier congrès de la FTQ, tenu à Québec, du 25 au 29 novembre dernier. Dès la première journée du congrès, une résolution présentée par le Conseil régional FTQ Montréal métropolitain, la section 578 du Syndicat des employées et employés professionnels-les et de bureau, (SEPB), la section montréalaise du Syndicat des postiers (STCC) et le conseil régional FTQ Suroit et la section locale 9700 des Métallos, était soumise à la discussion des délégués.

Le texte (dont le comité des résolutions recommandait l'adoption) précise que pour susciter l'adhésion et l'engagement des nouveaux militants, les syndicats doivent s'assurer de la transmission de l'histoire du mouvement. La résolution stipule que cette transmission passe « par la mise en ordre des archives de nos syndicats et leur conservation dans des conditions qui les rendent accessibles » et propose que « la FTQ soit associée à la mise sur pied d'un centre d'histoire et d'archives du travail ».

La résolution défendue avec passion par la présidente du Conseil régional FTQ Montréal métropolitain, Danielle Casara, a été adoptée à l'unanimité.

Tout au long du congrès, des représentants du CHAT se sont rendus disponibles pour informer les personnes déléguées des objectifs du nouvel organisme et des services qu'il entend offrir. De l'information écrite avait été insérée dans les porte-documents, et le kiosque du Centre de documentation de la FTQ a été mis à la disposition du CHAT pendant une journée.

## **COMMENT UN SYNDICAT LOCAL DU SCFP (FTQ) A CONSTRUIT SA BANQUE D'ARCHIVES**

Joël Vincent Cyr, conseiller au CA, Vice-président, SPPLRN, SCFP, section locale 5222

Une assemblée générale. Un rapport de syndic. Un membre bibliothécaire. Et le projet est lancé! Les archives du Syndicat des professionnelles et professionnels Laval-Rive-Nord (autrefois SPPLRN, actuellement SPPLRN-SCFP 5222) se résument alors à un amoncellement de boîtes éventrées, empilées en colonnades instables et installées dans un réduit qui comptait tout ce qui était remis à plus tard. C'est pourquoi, lors de l'Assemblée générale de septembre 2003, le syndic relève une forte lacune dans la gestion des archives du syndicat et celle-ci devenait une tâche sur un portrait jusqu'alors sans aspérité. Cet aveu n'est pas venu seul, car le CA du syndicat s'est vite trouvé devant cette difficulté souvent inhérente à la première phase d'un tel projet : dénicher une personne pour conduire ce projet. À partir de cette étape, mon nom est associé aux archives du SPPLRN.

Si le syndic avait d'abord relevé l'absence de classement et de rangement des archives, d'autres éléments devaient faire l'objet de ses préoccupations : les risques liés à un dégât d'eau, les risques d'incendie (et le danger représenté par les gicleurs), l'espace trop restreint pour l'entreposage de documents produits par près de 20 ans d'activités syndicales... Bref, un local adéquat faisait cruellement défaut. Après maintes représentations auprès des propriétaires de l'immeuble où siège l'administration du syndicat, et auprès du CA lui-même, un local a été finalement alloué et un ameublement adéquat a été installé. Comme quoi l'aménagement des archives d'une organisation peut astreindre ceux qui s'y sont engagés à prouver sans cesse le bien-fondé de leur projet.

Bien avant l'organisation physique des archives avec toutes les installations que cela suppose, je me devais de réfléchir à leur organisation intellectuelle. Cette préoccupation m'a mené à la visite de plusieurs centres de documentation de centrales syndicales afin de prendre modèle sur ce qui fait déjà école. La démarche m'a apporté son lot de renseignements utiles, mais c'est davantage la collecte de plans de classification et de calendriers de conservation qui m'a permis de donner une forme aux archives. Comme bibliothécaire, j'avais bien quelques heures de formation à l'archivistique dans mon parcours, mais rien qui me permette de partir de zéro. Aussi, j'ai fait appel au Cégep Lionel-Groulx afin de m'adjoindre un stagiaire en technique de la documentation qui s'intéressait au domaine de l'archivistique et qui était motivé par le montage d'un tel projet. Étant donné l'étendue de la tâche, son apport m'a été salvateur. Le premier exercice auquel nous nous sommes vus contraints a été celui de la synthèse et de la transposition en fonction de nos besoins des divers plans de classification et calendriers de conservation colligés ici et là.

Le plan de classification permet de créer des tiroirs en fonction des types de documents produits par l'organisation en lien avec des familles d'activités. Le même type de documents se trouve donc toujours rangé dans le même tiroir. Par conséquent, la recherche des documents archivés est grandement favorisée. Le calendrier, lui, établit la durée de vie active et inactive des documents en plus de prévoir leur destruction définitive : il doit donc tenir compte des balises imposées par les divers niveaux de législation. Ce n'est qu'une fois le plan et le calendrier terminés que nous nous sommes attaqués à la fastidieuse tâche du classement des documents... Bien sûr, qu'une fois entamée, cette tâche bien concrète a exigé plusieurs corrections du plan de classification et du calendrier, mais toujours dans un but de les adapter aux besoins de l'organisation.

Du début à son achèvement, l'organisation des archives du syndicat s'est étalée sur deux années. Cela peut paraître long, mais je l'ai fait au rythme des libérations syndicales à raison de quelques jours par mois; les quatre semaines complètes du stagiaire du Cégep Lionel-Groulx ont donné un élan considérable au projet. L'établissement d'un plan de classification en amorce du projet nous a aussi permis d'organiser, sans attendre, tous les documents (électroniques ou non) produits par le syndicat en fonction de ce même plan. Ainsi, tous les documents ont pu être aussitôt versés dans les archives sans exiger un travail d'élagage au préalable. Présentement, nous venons de terminer la numérisation de nos documents inactifs pour lesquels notre calendrier prescrit la conservation. Cette dernière étape s'est étalée sur deux ans et a suscité l'embauche à temps partiel d'un étudiant. Le SPPLRN-SCFP 5222 est particulièrement fier de cette réalisation qui lui permet de mesurer tous les jours son efficacité. Dans un contexte de lutte syndicale et de défense de ses membres, un syndicat doit se donner les outils qui lui permettent de retracer ses activités passées et d'asseoir une part de son argumentation actuelle sur ce que sa mémoire a gardé de plus inébranlable.

---

## **LA CHRONIQUE DE L'ARCHIVISTE**

Marc Comby

### **UNE AIDE FINANCIÈRE POUR LES ARCHIVES DU SYNDICAT DES DÉBARDEURS DU PORT DE MONTRÉAL**

L'année 2014 débute avec une bonne nouvelle : le Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT) a reçu de BAnQ une aide financière qui servira à entreprendre la phase 1 du traitement du Fonds d'archives du Syndicat des débardeurs du Port de Montréal, section locale 375 du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP).

Le Fonds d'archives reflète l'histoire d'un très vieux syndicat qui a eu le souci de conserver ses archives depuis 1937. On y retrouve les chartes, une série quasi-complète des procès-verbaux et des journaux syndicaux, des dossiers des négociations collectives et des conflits de travail qui ont traversé l'histoire du port de Montréal.

Des études ont porté sur le syndicalisme et les travailleurs qui œuvrent à rendre

viable économiquement ce port. Dès 1954, Réal Bibeault rédige un mémoire sur le syndicat des débardeurs de Montréal. En 1988, Elmer Cleary de l'Université Concordia analyse la grève de 1903 dans un mémoire de maîtrise, *The Montreal longshoremen & international trade unionism : « The Great Strike » of 1903*, 1988. Plus récemment, en 1994, Francis Gaudet a produit un mémoire pertinent en histoire sur la vie syndicale et les conditions de travail dans l'industrie du débardage à Montréal entre 1946 et 1966. Il s'est appuyé sur le cas de la section 375 de l'Association internationale des débardeurs.

Actuellement, l'étudiant Étienne Martel rédige un mémoire de maîtrise sur la base d'entretiens avec des débardeurs pour un total de 27 heures. Ces entretiens, sous format audio-visuel, ont été versés aux archives des débardeurs. Le titre de son travail : *Une vie de débardeur. Troubles et changements (1960-1975)*. Les travaux portent sur quatre changements : les relations de travail, la nature du travail, les conditions de travail, la vie de débardeur.

Des débardeurs retraités ont fondé, au printemps 2013, une OBNL, l'Atelier d'histoire des débardeurs. Leur objectif est de faire revivre l'histoire et la vie des débardeurs à travers le temps. Plus spécifiquement, l'Atelier veut transmettre aux plus jeunes une mémoire à travers des écrits et de la formation. L'atelier caresse le projet de faire publier un ouvrage sur l'histoire des débardeurs.

La réalisation d'un instrument de recherche des archives du syndicat des débardeurs est un élément essentiel pour constituer une histoire concrète de ce syndicat et de leurs membres sur la base des sources. L'histoire de ce syndicat prend une importance particulière du fait qu'il œuvre dans le port de Montréal, lieu central de l'activité économique de la région de Montréal.

Le traitement des archives des débardeurs jettera un éclairage complémentaire, aux travaux réalisés jusqu'à ce jour, sur le rôle des syndicats nord-américains qui ont œuvré dès la fin des années 1800 à l'amélioration des conditions de travail.

Il permettra aussi aux chercheurs de fouiller des aspects plus pointus comme l'évolution des métiers dans le port de Montréal, des origines socio-économiques des débardeurs, des maladies professionnelles qui ont affecté ces travailleurs. Finalement, la production d'un instrument de recherche deviendra une motivation pour les professeurs d'inviter leurs étudiants à travailler sur cette fascinante histoire des débardeurs.

## **LA CONSTITUTION D'UNE BASE DE DONNÉES AU CHAT**

Un projet de constitution d'une base de données est en cours. France Desbiens, une militante syndicale, aujourd'hui retraitée, y travaille bénévolement. France a une formation en technique de la documentation et a œuvré professionnellement à l'Université de Montréal. Je l'en remercie.

La base est une base de données bibliographique (ProCite). La base permet de gérer et de produire les références bibliographiques grâce aux bordereaux préétablis. Chacun des documents est saisi dans une fiche qui lui est propre. Un bordereau pour les livres, un pour les articles de journaux, etc. Ainsi, la base regroupera tout document qui se catalogue à la pièce (livres, documents audio et visuels, articles de journaux et de revues, manuscrits, thèses et mémoires, affiches, courriels, etc.) Petite

précision : les fonds d'archives ne feront pas l'objet d'un traitement avec ce logiciel. Les archives étant repérables grâce à un logiciel qui leur sont propre.

Chaque fiche de saisie regroupe les zones qui caractérisent la nature du document : auteur, statut de l'auteur, titre, sous-titre, édition, cote, descripteurs, URL, résumé, notes de lecture, etc. Le choix des descripteurs est important car ils traduisent le contenu des documents. La recherche se fait par le biais des zones auteur, titre et descripteurs. Il est possible aussi d'insérer un lien hypertexte qui renvoie au document plein texte. Ce travail d'organisation de la base de données est considérable et prend une grande importance dans le repérage des documents.

Rédactrice en chef : Mona-Josée Gagnon  
Collaboration : Marc Comby, Joël Vincent Cyr  
et Jacques Desmarais  
Révision et mise en page : Christine Carrière

## Centre d'histoire et d'archives du travail

20, boul. de Maisonneuve Ouest, Montréal (Québec) H2X 1Z3 (514) 385-1717, p. 230

[chat2012synd@gmail.com](mailto:chat2012synd@gmail.com)